

Israël/Palestine et l'avortement: Prendre conscience de l'Oppression et Embrasser une Ethique Cohérente

Dr. Stephen Zunes

Les deux sujets qui créent une grande polarisation aujourd'hui sont l'avortement et le conflit Israélo-Palestinien. Dans les deux cas, le débat politique est devenu très simpliste et polarisé, avec la politique des intérêts particuliers qui rend difficile aux dirigeants politiques de prendre des positions courageuses basées sur des principes moraux.

Dans les deux cas, on nous crie très souvent dessus et l'on nous étiquette faussement et ce par des gens de pensée habituellement rationnelle et libérale.

Même si vous êtes quelqu'un qui s'oppose à la politique israélienne en partant d'une opposition morale générale concernant n'importe quel pays qui envahit, occupe, colonise et oppresse un autre en violation des normes légales internationales et des principes basiques de justice, il y en aura quelques uns qui présumeront que votre opposition se base plutôt sur le fait qu'Israël est le seul état juif au monde. Depuis que le gouvernement israélien de droite a convaincu beaucoup de ses partisans que le fait de garder la Cisjordanie est nécessaire quelque part à la survie du pays, s'opposer à l'occupation peut être perçu comme ne pas se soucier de la destruction d'Israël et dénote donc une attitude anti-sémite.

Similairement, si quelqu'un s'oppose à l'avortement en partant d'une opposition morale générale à la violence envers n'importe quel être humain, il y en aura qui présumeront que votre opposition se fonde plutôt sur la croyance que les femmes devraient être utilisées comme du bétail et qu'on devrait leur dénier les droits fondamentaux. Depuis que la direction du mouvement de légalisation de l'avortement a convaincu beaucoup de ses partisans que l'accès sans restriction à l'avortement est nécessaire quelque part à l'émancipation et l'égalité des femmes, s'opposer à l'avortement peut être perçu comme un désir de reléguer les femmes aux rôles sexuels traditionnels et donc dénote du sexisme et de la misogynie.

On devrait se rappeler, néanmoins, que les gens rationnels n'agissent normalement pas de manière aussi coléreuse et défensive à moins qu'il y ait des souffrances ancrées en profondeur à l'intérieur qui rendent très difficile de penser plus clairement. Dans les deux cas, il y a une peur authentique. Pour beaucoup de juifs, un Israël à dominante militaire représente une défense nécessaire du seul sanctuaire pour leurs frères et soeurs opprimés auxquels on a longtemps refusé une patrie qui leur soit propre, et qui ont éprouvé pendant des siècles de la persécution jusqu'au point du génocide. Pour les femmes, l'avortement légalisé représente un moyen d'échapper à la maternité non planifiée, qui a forcé les femmes pendant des siècles à assumer le rôle de premier parent et de ménagère avec un soutien économique et émotionnel minimal, leur refusant ainsi le droit de poursuivre leurs propres rêves.

Comme résultat, à la fois pour les partisans de l'occupation israélienne et pour les partisans de l'avortement légal, n'importe quelle impression suggérant que les moyens d'échapper à des siècles d'oppression seraient sous attaque peut ramener à la surface des peurs primales. Des différences politiques honnêtes sur le meilleur moyen de protéger les droits des

juifs ou des femmes peuvent être perçues, au moins à un niveau émotionnel, comme rien de moins qu'un défi à la survie de quelqu'un.

De telles peurs, bien entendu, ne sont pas rationnelles. Pourtant, si quelqu'un examine un grand nombre de ceux qui appartiennent au mouvement contre l'avortement et d'opposants à l'occupation israélienne, il devient apparent que de telles peurs ne proviennent pas du néant.

Beaucoup des critiques de la politique d'occupation israélienne ne soutiennent pas seulement les droits des palestiniens, mais utilisent la cause palestinienne pour s'opposer au mouvement sioniste en entier et même promouvoir un agenda anti-sémite. De même, beaucoup dans la direction du mouvement anti-avortement ne sont pas simplement intéressés à soutenir les droits des enfants à naître, mais utilisent la question de l'avortement comme excuse pour s'opposer au mouvement féministe en entier ou même promouvoir un agenda misogyne.

On peut douter de nombreux dirigeants de droite lorsqu'ils parlent contre l'avortement étant donné leur pauvre bilan concernant le bien-être des enfants déjà nés. Similairement, on peut sérieusement douter que la plupart des dirigeants arabes lorsqu'ils parlent contre l'occupation israélienne se préoccupent autant que ça des droits humains des palestiniens, étant donné leur pauvre bilan au sujet des droits humains de leurs propres citoyens. Résultat : Il est facile pour les partisans de l'occupation israélienne et les partisans de l'avortement légalisé de reléguer les préoccupations légitimes sous-jacentes face à tant d'opportunisme et d'hypocrisie.

Ceux qui se sont emparés, sans sincérité, de ces causes respectives l'ont fait parce que cela sert leur objectif de traiter un sujet politique que de vastes segments de la population prennent correctement pour un travesti moral. Résultat : Cela dévie le ressentiment populaire contre leur soutien à des politiques injustes, économiques, militaires et autres menées par les intérêts des élites puissantes et aisées et sert à le focaliser sur des groupes historiquement désavantagés – les femmes et les juifs. .

Le dilemme, donc, c'est qu'en défendant les droits des palestiniens et des enfants à naître, nous défions des politiques supposément prises au nom d'autres peuples historiquement opprimés et, en le faisant, nous nous trouvons en compagnie de ceux qui utilisent ces politiques comme excuse pour poursuivre l'oppression même que ces politiques sont sensées essayer de surmonter. Résultat : il est parfois difficile de comprendre lorsqu'une personne émet ces préoccupations d'où provient leur motivation réelle.

Par exemple, quand je surprends une conversation de quelqu'un qui parle négativement des politiques oppressives du gouvernement israélien, je me préoccupe d'abord – même si j'acquiesce à tout ce qu'ils disent – de ce qui motive réellement leur opposition. Est-ce que cette personne s'est opposée aussi à l'occupation du Sahara Occidental et est-ce que cette personne s'était opposée également à l'occupation du Timor Est par l'Indonésie ou de l'occupation du Kuweït par l'Irak ? Est-ce que la préoccupation de cette personne appartient à un engagement universel pour les droits humains, la loi internationale, l'autodétermination, et la justice ? Ou, est ce que cette personne utilise la politique répréhensible d'Israël en Cisjordanie simplement comme excuse pour taper sur le seul état juif du monde ?

Ceci a conduit beaucoup de juifs et d'autres sensibles à la pénétration de l'anti-sémitisme d'être réticents à critiquer publiquement la politique d'Israël de peur que cela encourage une telle bigoterie. L'effet, cependant, pourrait juste être l'opposé. Si ceux d'entre nous, qui se soucient de la sécurité d'Israël ne critiquent pas les actions d'Israël pour les bonnes raisons, on laissera les anti-sémites critiquer Israël pour les mauvaises raisons.

De même, quand je surprends une conversation de quelqu'un qui parle négativement de la violence de l'avortement, je me sens similairement préoccupé d'abord – à nouveau, même si je suis complètement d'accord – sur ce qui motive cette opposition. Est-ce que cette personne s'opposait à toutes les autres formes de violence légalisées, telle que la peine de mort et la guerre ? Est-ce que cette personne se préoccupe à ce qu'on mette fin à toutes les formes de violence dans la société ? Ou, est-ce que cette personne est entrain d'utiliser la tragédie de l'avortement simplement comme excuse pour défier ceux qui cherchent à surmonter le sexisme, l'homophobie, et d'autres normes culturelles oppressives et pour affirmer les droits des individus dans leurs choix moraux ?

Ceci a conduit un grand nombre de gens qui ont de sérieux scrupules au sujet de l'avortement mais qui ne veulent pas inconsciemment promouvoir l'agenda social réactionnaire des fondamentalistes religieux à rester silencieux. Pourtant, c'est aussi une pauvre stratégie. La timidité à s'exprimer de nombreux progressistes avec des sentiments anti-avortement peut conduire le mouvement à être dominé par des opportunistes de droite qui s'opposent à l'avortement pour les mauvaises raisons.

Résultat, tout juste comme ceux qui oeuvrent à soutenir les droits palestiniens doivent reconnaître les préoccupations légitimes des israéliens et reconnaître le péché de l'anti-sémitisme qui a conduit Israël à s'engager avec une telle violence contre les palestiniens, nous qui nous opposons à l'avortement devons aussi reconnaître les préoccupations légitimes des femmes et le péché du sexisme qui a conduit beaucoup de femmes à faire le choix terrible de mettre fin à la vie de leurs enfants à naître.

Ce que j'ai appris par le bien de mon soutien aux droits palestiniens et à l'opposition de l'occupation israélienne est l'importance de me distancer de ceux qui n'abordent pas la question d'une éthique cohérence des droits humains et de la loi internationale. Je réitère ainsi mon soutien au droit d'Israël à exister en paix et en sécurité, mon opposition au terrorisme sous toutes ses formes, et ma prise de conscience des multiples échecs des dirigeants palestiniens et autres arabes. J'évite de participer à des manifestations ou des forums avec ceux qui ne partagent pas ces principes universels, exception faite si je crois que je pourrais être capable de pousser les gens à adopter une éthique plus cohérence. Peut-être, le plus important, je souligne que – si le but est de soutenir la sûreté israélienne et la sécurité des juifs du monde – la politique israélienne est en train d'obtenir l'effet opposé.

Je défie la notion avancée par certains dirigeants juifs de l'aile droite, en Israël et aux Etats Unis, qui ont joué sur les craintes, la méfiance, et les inquiétés de leurs circonscriptions électorales pour donner l'impression fausse que d'augmenter le militarisme et la répression par l'état d'Israël renforce la sécurité des juifs en Israël et partout ailleurs. Je met en exergue que l'occupation est en train d'alimenter le terrorisme et que Hamas, Jihad Islamique et la Brigade

des Martyrs Al-Aqsa n'existaient pas jusqu'après des années d'occupation israélienne et l'échec des israéliens de mettre fin à leur conduite de colonisation et d'occupation des terres palestiniennes prises en juin 1967. Je note aussi que l'autorité palestinienne et tous les états arabes voisins ont accepté des garanties de sécurité et des relations diplomatiques entières en retour d'un retrait total israélien. J'observe comment les progressistes israéliens, et même un nombre croissant de pragmatistes non idéologique soulignent que la sécurité israélienne et les droits palestiniens ne sont pas mutuellement exclusifs mais mutuellement dépendants. Je mets l'emphase sur le fait qu'Israël sera bien plus en sécurité avec un état palestinien fonctionnel démilitarisé à ses frontières qu'en essayant de supprimer ou d'encercler quasiment deux millions de personnes dans des cantons non contigus sans liberté de mouvement ou la faculté de construire un état nation économiquement viable.

J'argumente également que c'est seulement quand Israël concevra son futur avec le Tiers Monde ---rendu nécessaire par sa géographie, sa langue et sa culture sémites, la taille de sa population sépharade et aussi l'histoire de l'exploitation des juifs par les européens --qu'Israël mettra fin à son isolation et trouvera la sécurité réelle qu'elle a manqué. Beaucoup des soi-disant 'soutiens d'Israël' dans la politique américaine sont en train de rendre Israël vulnérable en liant son future à un agenda impérial et en bloquant son alliance plus naturelle avec la majorité du monde afro-asiatique. La combinaison de la technologie israélienne, la débrouillardise et le sens de l'entreprise palestiniens et la richesse du pétrole d'Arabie pourraient résulter en une transformation économique, politique et sociale du Moyen-Orient qui pourrait être hautement bénéfique aux habitants de la région, mais pas nécessairement à certaines élites aux Etats-Unis et dans d'autres nations occidentales qui tirent énormément profit des divisions continues entre ces peuples sémites. Pendant ce temps, les dirigeants israéliens et leurs alter ego dans de nombreuses organisations sionistes américaines sont en train de répéter l'erreur historique de négocier des bénéfices à court terme pour leur peuple au risque de la sécurité à long terme.

Je mets aussi l'emphase sur l'importance de focaliser sur le soutien étasunien de l'occupation Israël ne serait pas capable de maintenir son occupation et sa colonisation immorales, illégales et contre-productives de la Cisjordanie, par exemple, si ce n'était pour les transferts massifs d'armes, les subsides économiques et le soutien diplomatique donnés par les Etats-Unis. Les Etats-Unis, bien loin d'être un intermédiaire honnête, s'est constamment aligné avec Israël sur les questions en suspens du processus de paix et a bloqué la communauté internationale d'affronter efficacement les violations continues par Israël de la Charte des Nations Unies, de la Quatrième Convention de Genève et d'une série de résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Les Etats-Unis ont constamment utilisé Israël pour promouvoir ses intérêts stratégiques dans la région. Un Israël dans un état permanent de guerre est bien plus disposé à acheter des armes américaines et à faire les volontés de l'Amérique qu'un Israël en paix avec ses voisins.

Un des aspects les plus dérangeants de la politique américaine est sa proche correspondance avec l'anti-sémitisme historique. A travers l'Europe dans les siècles passés, la classe dirigeante d'un pays donné instaurerait, en retour d'avoir accordé une autonomie religieuse et culturelle, certains individus dans la communauté juive comme ses agents visibles, tels que des collecteurs d'impôts ou des usuriers. Quand la population menaçait de se lever contre la classe dirigeante, les dirigeants pouvaient alors blâmer les juifs, reportant la colère d'un

peuple exploité sur des boucs émissaires commodes, résultant en pogroms et en d'autres vagues notoires de répression qui ont eu lieu à travers la Diaspora juive. L'idée derrière le sionisme était de briser ce cycle par la création d'un état nation juif dans lequel les juifs ne seraient plus dépendants de la classe dirigeante d'un pays donné. L'ironie tragique est que, comme résultat de l'incapacité ou de la mauvaise volonté d'Israël à conclure la paix avec ses voisins arabes, la création d'Israël a perpétué ce cycle sur une échelle globale, avec Israël utilisé par les pouvoirs impérialistes occidentaux pour maintenir leurs intérêts au Moyen Orient. Ainsi, on trouve des gouvernements autocratiques arabes et d'autres régimes du Tiers Monde blâmant le "Sionisme" pour leurs problèmes plutôt que le système économique global exploitant plus large et leurs propres élites qui bénéficient d'un tel système et contribuent à le perpétuer.

Ce cycle ne peut être brisé que lorsque la politique américaine en cours sera remise en question efficacement et que les israéliens et palestiniens seront finalement autorisés à régler leurs différences entre eux et s'uniront pour libérer le Moyen Orient à la fois de l'impérialisme occidental et de leurs dirigeants à la vue courte.

En bref, plutôt que de mettre en valeur les intérêts légitimes sécuritaires d'Israël, l'occupation cause actuellement du tort à la sécurité d'Israël. Similairement, plutôt que de valoriser la libération des femmes, la légitimation de l'avortement cause actuellement du tort aux femmes.

De même que les européens ont expédié le 'problème juif' aux palestiniens comme moyen de ne pas faire face à leur antisémitisme, nos dirigeants politiques patriarcaux ont utilisé l'avortement comme moyen de ne pas faire face à la responsabilité masculine pour les grossesses imprévues.

Le fait de légitimer l'avortement relâche la tension sur le gouvernement et la société à améliorer les crèches avec un personnel adéquat et des subventions, à fournir des congés parentaux étendus et payés, à offrir des heures de travail flexibles et des options scolaires pour les parents célibataires; à offrir des cours d'éducation sexuelle améliorée dans les écoles et ailleurs, à rendre disponible une contraception plus efficace, sûre et disponible, à reformer le système de santé pour le profit, qui souvent encourage l'avortement, à rationaliser les procédures d'adoption; à restaurer l'aide aux familles ayant des enfants dépendants par des procédures qui respectent la dignité des récipients ; à mettre fin au viol graphique dans la publicité, à l'étendue de la pornographie et aux autres moyens par lesquels les médias promeuvent une sexualité irrespectueuse sans éducation parallèle sur ses conséquences ; et à fournir plus d'éducation publique et de formation contre les viols et les autres formes d'activités sexuelles coercitives ou semi coercitives qui dénie aux femmes un véritable choix, et qui ainsi souvent manquent de protections assurées contre la grossesse.

Il n'y a pas besoin d'y avoir de contradiction entre la famille et la carrière. Il y a des quantités de pays autour du monde, dont la plupart sont moins riches que les Etats-Unis, où de longs congés maternels (et souvent paternels) sont disponibles, la prise en charge des enfants est disponible sur le lieu de travail, et des pauses sont autorisées dans la journée pour allaiter.

L'avortement légal donne aux femmes l'illusion d'avoir le contrôle de leur propre corps alors qu'il est toujours dangereux pour les femmes de se promener la nuit dans les rues de la plupart des zones urbaines, alors que le viol graphique empeste toujours les medias, que les hommes utilisent toujours les femmes comme exutoires à leur agressivité et domination, et que les normes sociales forcent toujours beaucoup de femmes à satisfaire les désirs des hommes dans leur habillement et leur apparence.

Ni les femmes, ni les juifs sont les plus grands auteurs de violence et d'injustice dans le monde et pourtant ils sont devenus les cibles de principe de beaucoup qui proclament être préoccupés par la violence et l'injustice. Cela peut ne pas être une bigoterie consciente qui motive de telles priorités déplacées. Peut-être que c'est un peu trop effrayant de reconnaître que d'aborder la violence et l'injustice sous jacentes signifie de faire face à de plus puissantes institutions. Défier avec succès l'occupation israélienne signifie faire face à l'impérialisme étasunien. Stopper l'avortement avec succès signifie faire face à la patriarchie et à de puissants intérêts économiques. C'est comme la vieille blague sur pourquoi les activistes des droits des animaux ont tendance à poursuivre celles qui portent de la fourrure plutôt que ceux qui portent du cuir : Il est moins dangereux d'harasser les vieilles dames que ça l'est d'harasser les motards. . .

Pourtant, nous devons être disposés à voir le tableau dans son entièreté. D'un côté, ceux d'entre nous, appartenant au mouvement pro vie cohérent, devrions être ouverts sans discrimination à un vaste assemblage de perspectives et d'idéologies. Dans le même temps, cependant, tout en reconnaissant que l'avortement est vraiment un acte de violence, nous devons être aussi conscients qu'il est fondamentalement un symptôme d'un système injuste et que le fait de traiter les racines causales de la violence autour de nous peut exiger des changements fondamentaux et radicaux dans le système économique, social et politique qui le rendent possible.